

Biotechnologies et résurrection des morts.

Avril 2018

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Régional

Un an déjà ! Un an seulement ! Le projet REANIMA, porté par la firme américaine Bioquark voulait franchir les frontières de la science médicale grâce, pouvait-on lire, à des applications neurologiques incomparables qui peuvent changer notre manière de percevoir la fin de notre voyage sur terre¹ ! Ces frontières à franchir, ce sont celles de la régénération déclarée possible de cerveaux entièrement détruits, c'est-à-dire de cerveaux de personnes en état de mort cérébrale et donc considérées aujourd'hui comme décédées et sur lesquelles des organes sont prélevés pour être greffés sur d'autres personnes malades. Il s'agit donc bien affirme le rédacteur du projet de considérer que « nos définitions de la mort peuvent avoir à changer dans un futur très proche de même que notre compréhension de la conscience » et de la stabilité des informations inscrites dans la mémoire. Quant aux applications incomparables, la firme pense les détenir : il s'agit selon elle de la convergence d'outils issus des biotechnologies, de la recherche en ressuscitation et en réanimation et des neurosciences cliniques. La méthode est celle d'une expérimentation qui devait d'abord avoir lieu en Inde en 2016 mais que les autorités indiennes ont annulée de manière précipitée peu avant sa mise en place. Voici un an, c'était un pays d'Amérique latine dont le nom n'est pas encore connu qui aurait accueilli cette expérimentation. Elle concernerait 20 patients en état de mort cérébrale après un traumatisme crânien, âgés de 15 à 65 ans dont on envisage de régénérer le cerveau par des cellules souches adultes provenant de son tissu adipeux ou de son sang, amenés sans doute au cerveau par ponction lombaire. On y associerait des peptides (constituants élémentaires des protéines) tandis que des rayonnements laser seront appliqués sur la boîte crânienne dans une visée de neuroprotection². Il faut y ajouter la stimulation du nerf médian au niveau du bras. Cette stimulation a sans doute pour but de voir si le traitement permet d'activer des potentiels évoqués au niveau du cortex cérébral, ce qui serait la preuve de la régénérescence de neurones cérébraux.

Cet essai ne comportait aucun pré-requis animal sinon la référence générale à des travaux montrant que certaines espèces non humaines peuvent réparer, régénérer ou remodeler des portions substantielles de leur cerveau, même après des traumatismes qui mettent en danger leur vie. Comme on le constate, il n'est pas fait référence à des cerveaux morts !

L'ambition scientifique ne pouvait être que beaucoup plus modeste que ce qui était annoncé de manière attractive : si quelques populations de cellules souches injectées manifestaient quelques signes de développement avec une réactivité minimale qu'on espère voir détectée par des stimulations électriques du nerf médian, on pourrait annoncer un succès débutant alors que l'on serait bien loin de la régénérescence du cerveau ! On connaît déjà les greffes de cellules embryonnaires réalisées il y a quelques années dans la maladie de Parkinson : il s'agit de cellules nouvelles qui réhabitaient les zones du cerveau lésée et on espérait aussi une protection des cellules saines restantes. Les résultats furent médiocres ou nuls. Même en se plongeant dans la science-fiction, comment penser que la colonisation de quelques populations de cellules sur un cerveau détruit puisse retrouver toutes les informations stockées dans des cellules détruites et qui

¹ Déclaration de James C, sur le site <https://reanima.tech/>

² Voir détails in Peut-on ranimer un cerveau mort ? Sciences et Avenir, 11 juin 2017 ; https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/peut-on-ranimer-un-cerveau-mort_113704.

constituaient l'identité d'un individu ? Ce projet touche à un bout au transhumanisme. On peut voir sur *You tube* Ira Pastor, PDG de *Bioquark*, participer à une table-ronde³ du Parti Transhumaniste, organisation politique américaine qui milite pour que les technologies permettent des changements sociaux positifs et ouvrent à l'humanité un meilleur avenir⁴. Mais aujourd'hui, un an environ après que cet essai ait été annoncé, aucune information ne filtre : A-t-il même commencé ? Est-il abandonné ?

En fait en parcourant le site on peut aussi se demander si l'annonce tempétueuse de cet essai n'est pas un gigantesque outil publicitaire puisque le site décrit l'aide qu'il peut apporter à des malades et à leurs familles pour tout ce qui concerne la médecine régénérative⁵. Le champ visé est immense, la firme évoquant ses recherches de produits biologiques « combinés », dénommés *bioquantines* destinés à assurer la régulation biochimique de la vie des cellules et dont l'ambition serait d'agir soit sur les maladies dégénératives, soit sur le cancer ! Et une part de l'activité de *Bioquart* est orientée vers la commercialisation de produits de beauté⁶ ! Les gains escomptés sont eux aussi immenses. Une manifestation parmi d'autres du commerce des fausses espérances...

³ <https://www.youtube.com/watch?v=Bp1gTbuCqjo> et https://www.youtube.com/watch?v=1HYB_o37SYc.

⁴ <http://www.transhumanistparty.org.uk/>

⁵ <https://reanima.tech/bioscience/human-regeneration-repair-rejuvenation-ira-pastor/>

⁶ <http://www.bioquark.com/bioquantine-programs/consumer-health-and-wellness/>